

religieux afin de christianiser les indigènes; aussi, y avait-il en certaines églises et en quelques couvents, spécialement à Laval, dans la ville de Québec, des tableaux de grande valeur artistique et intrinsèque. Les églises donnèrent aussi naissance à l'art du pays, sous forme de sculptures sur bois pour les autels et les décorations intérieures, et bien que l'on puisse reconnaître la valeur artistique de ces sculptures, elles devraient plutôt être placées parmi les œuvres d'art manuel.

Ce n'est donc qu'au moins un siècle plus tard que la peinture est entrée dans la vie du peuple canadien comme art. De faibles efforts avaient été faits pour encourager l'art pictural, mais il n'y en eut de résultats permanents que vers la fin du dix-neuvième siècle.

**Sources d'art et pionniers de la peinture au Canada.** — En cherchant les sources d'art au Canada, la pensée se porte naturellement vers le Peau Rouge, et de celui-ci, vers le premier trafiquant et missionnaire, puis encore, vers les premiers colons. Mais, bien que prêtre et colon aient apporté des œuvres d'art avec eux, surtout pour fins religieuses, et bien que l'on mentionne quelques peintres indigènes,<sup>1</sup> dont la plupart étaient des portraitistes, il n'en est résulté qu'une faible influence sur l'art domestique. On avait apporté dans l'ancien Canada d'excellents exemples de tableaux européens, et spécialement ceux qui font partie de l'imposante collection de l'Université Laval, où l'on trouve des modèles des écoles italienne, flamande, hollandaise, française et anglaise, ainsi que des tableaux de maîtres tels que Signorelli, Salvatore Rosa, Simone Memmi, Van Loo, Guido Reni, Poussin, Gainsborough, Reynolds, Lawrence, Vandyke, le Corrège, Rubens, Cuyt, Fragonard, Velasquez et Carlo Dolci. La plupart de ces tableaux furent envoyés au Canada pendant la révolution française et faisaient partie de la collection de l'honorable Joseph Légaré, un des premiers peintres canadiens. D'autres furent achetés par M. Légaré en Europe, mais bien qu'intéressants et de grande valeur, ils n'ont pas leur place dans l'étude présente.

Il nous faut donc remonter au commencement du dix-neuvième siècle pour retracer les débuts de l'art de la peinture au Canada, et nous rencontrons une série de coïncidences significatives. Nous voyons qu'en 1806, 1810 et 1812, les étoiles en leur cours ont dû favoriser l'avancement de l'art en ce nouveau pays, car en 1806, George Théodore Berthon, artiste qui, quatre-vingts ans plus tard laissait au Canada plusieurs excellentes œuvres d'art, naissait à Vienne, France. Quatre ans plus tard, en 1810, naquit en Angleterre Daniel Fowler dont les tableaux figurent parmi les meilleures œuvres d'artistes au Canada qui ont déposé pour toujours leurs pinceaux. La même année, Paul Kane est venu au monde. O. R. Jacobi est né deux ans plus tard, dans la vieille ville de Königsberg, Prusse, et la même année, Cornelius Krieghoff a vu le jour pour la première fois dans la jolie ville de Rotterdam. Tous deux vinrent au Canada plus tard, et tandis que Krieghoff a été appelé le Hogarth du Canada (ses études de vie rurale et ses types du Bas-Canada méritent cette distinction), Jacobi, peut-être avec raison, est considéré le plus remarquable de nos premiers peintres. Il est bon de noter aussi ici que deux des artistes d'outre-mer qui ont fait sensation au Canada sont Hoppner Meyer et E. C. Bull. Meyer était le fils du graveur de ce nom, à Londres. On peut encore voir quelques-uns de ses portraits à l'aquarelle, à Toronto; ils sont d'un goût délicat et élevé. Bull est renommé pour ses dessins au crayon. Il enseigna le dessin à l'Upper Canada College et au Mechanics Institute.

<sup>1</sup> De Beaucourt, Louis Delongpré, Antoine Plamondon, Joseph Legaré, T. Hamel, Gilbert Stewart Newton et William Valentine.